

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

ALFRED NEYMARCK

L'institut international de statistique à Christiania

Journal de la société statistique de Paris, tome 41 (1900), p. 26-30

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1900__41__26_0

© Société de statistique de Paris, 1900, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE STATISTIQUE A CHRISTIANIA.

(Session de septembre 1899.)

I.

En 1897, lors de sa session de Saint-Petersbourg, l'Institut international de statistique recevait du gouvernement norvégien l'invitation de tenir, en 1899, sa septième session à Christiania.

Cette gracieuse proposition fut acceptée avec empressement. Les membres de l'Institut international de statistique qui se sont rendus à cette invitation au mois de septembre dernier, en conserveront toujours le reconnaissant souvenir. On disait que Christiania était très loin ; il fallait effectuer un long voyage pour venir s'y entretenir de statistique et de questions économiques : c'était une erreur.

L'amitié a rapproché les distances ; les statisticiens se sont retrouvés comme en famille. L'accueil qui leur a été fait par S. M. le Roi, le ministre de l'intérieur et les représentants du gouvernement norvégien, la municipalité de Christiania, le comité d'administration de la session présidé par M. Kiaër le directeur général de la statistique de la Norvège, l'Université de Christiania, les représentants de l'autorité, enfin par nos collègues et amis de Norvège, dépasse toutes les prévisions.

Réception par S. M. le Roi au château royal de Christiania ; réunion familière des membres de l'Institut international au « Frimuralogen » ; réunion intime et pleine de cordialité, offerte par M et M^{me} Kiaër dans leur maison de campagne ; excursion par bateau à vapeur et fête donnée par S. M. le Roi, à Bygdø ; fête offerte par la municipalité de la ville de Christiania ; excursion par chemin de fer à Drammen et aux environs ; banquet d'adieu donné par le comité d'organisation : telle a été la série des fêtes, plus brillantes et plus charmantes les unes que les autres, offertes à l'Institut international de statistique.

Il semblerait, à lire cette énumération, que la statistique des réceptions, des banquets, des excursions l'ait emporté sur celle des faits scientifiques. Il semblerait que le temps ait manqué pour travailler. Il n'en est rien. La session de Christiania

a été bien remplie; elle a présenté un très grand intérêt tant par les travaux qui y ont été présentés que par les discussions qui y ont eu lieu. Les réceptions et les fêtes n'excluent pas le travail; souvent, au contraire, elles l'excitent et le complètent tout en reposant l'esprit. Comme l'a fort bien dit notre président, M. E. Levasseur, qui s'est vraiment multiplié, dans le discours qu'il a prononcé en réponse à celui du ministre de l'intérieur : « Les fêtes ne doivent pas déborder sur le temps de travail; elles sont cependant une partie intégrante des réunions scientifiques internationales, et une partie non seulement agréable, mais véritablement utile. Les séances mettent en contact les idées et les savants; les fêtes rapprochent les hommes; de collègues, elles font des amis. »

Trente-huit membres de l'Institut international de statistique étaient venus à Christiania pour la session; cinquante-six étrangers et cinquante-neuf Norvégiens avaient été invités, en outre, à y prendre part. Les membres français étaient MM. Levasseur, de Foville, Dr Bertillon, Fernand Faure, Moron, Tisserand, Turquan et Alfred Neymarck. Plusieurs de nos ministères avaient envoyés des délégués : MM. Charles Laurent, Chastelain, Lejeune, Liégeard et Tarde. Au nombre des invités, citons M. de Swarte et M. Levasseur fils qui a été l'un des secrétaires les plus appréciés du Congrès.

II.

La séance d'ouverture a été présidée par M. Quam, ministre de l'intérieur du royaume de Norvège, qui a souhaité la bienvenue aux membres de l'Institut international et exprimé sa reconnaissance aux gouvernements étrangers qui, par la nomination de délégués officiels, ont témoigné de l'intérêt qu'ils prenaient à la session de Christiania. Le ministre a montré les services que la statistique rendait aux administrations et aux hommes politiques en donnant le bilan des sociétés, « bilan des corps, a-t-il dit, et bilan de l'âme ».

En remerciant le ministre de l'intérieur, M. E. Levasseur a rappelé que le rôle et le but de l'Institut international de statistique étaient de créer un lien de confraternité entre les statisticiens de tous pays, un centre d'études statistiques, surtout internationales, et d'être un instrument de perfectionnement et d'uniformité par les vœux qu'il adresse aux directeurs des bureaux de statistique. Sur la proposition de M. Levasseur, l'assemblée a décidé d'adresser des télégrammes de remerciement à S. M. le Roi, au grand-duc Constantin Constantinowitch qui avait envoyé son bon souvenir au Congrès, et de regrets à Sir Rawson y Rawson. M. Schonberg, doyen de l'Université de Christiania, qui avait prêté son palais à l'Institut international pour y tenir sa session, et M. Kiaër prirent également la parole. L'assemblée arrêta ensuite son ordre du jour conformément au projet de programme et se partagea pour le travail des sections en deux groupes : section démographique et section économique.

Des élections ont eu lieu. Un Français, notre confrère M. Arthur Fontaine, directeur du travail au ministère du commerce et de l'industrie, a été nommé membre de l'Institut international.

III.

Dans la section démographique, M. le Dr Jacques Bertillon a présenté son rapport sur *la nomenclature uniforme des causes de décès*. Ce rapport a été adopté après

une discussion à laquelle ont pris part MM. Bodio (*Italie*), Körösy (*Hongrie*), Rauchberg (*Autriche*), Verriijn-Stuart (*Pays-Bas*), Troïnitsky (*Russie*).

Le recensement séculaire du monde a fait l'objet d'une communication de la part de M. Körösy (*Hongrie*). Son auteur a demandé certaines réformes pour l'établissement de ces statistiques ; M. Körösy désirerait que l'indication des confessions par sexe et par groupe d'âge fût mentionnée. M. Moron (*France*) a fait observer que cette partie du recensement était supprimée en France depuis 1872, mais que le Conseil supérieur de statistique en avait demandé le rétablissement. M. Baines (*Indes*) n'est pas partisan des relevés avec périodes d'âge, qui ne conviennent pas aux populations orientales et non civilisées.

M. Körösy a également fourni un rapport sur un *Dépouillement uniforme de la population et sur l'état de la statistique des naissances dans tous les pays de l'Europe*.

M. Inama-Sternegg (*Autriche*) a présenté une *Statistique des pauvres à Vienne*, et demandé que cette statistique fût établie dans tous les pays. M. Mischler (*Autriche*) a, de son côté, communiqué un travail sur la *Statistique de la bienfaisance*. Une longue discussion, à laquelle ont pris part MM. Inama-Sternegg (*Autriche*), von Mayr (*Allemagne*), Baines (*Indes*), Bodio (*Italie*), Verriijn-Stuart (*Pays-Bas*), D^r Bertillon, Moron, Alfred Neymarck, Turquan (*France*), a suivi. Le vœu présenté par M. Inama-Sternegg a été adopté sous la réserve, exprimée par M. Alfred Neymarck et appuyée par M. Luigi Bodio, qu'il ne conviendrait d'étendre le *cadastre des pauvres* aux villes moins importantes, puis aux communes, qu'après avoir établi les cadres et obtenu des résultats dans les centres importants.

M. Alfred Neymarck et le D^r Bertillon ont fait remarquer que cette statistique était déjà faite en France, tant à Paris que dans les principales villes et dans les établissements de bienfaisance publique et privée.

Parmi les communications qui ont été suivies avec intérêt on peut citer : *La fécondité de l'homme et de la femme par âge* et *Le recensement des fonctionnaires et les méthodes à employer pour effectuer ce recensement dans les divers pays*, de M. Turquan ; *Les explorations au point de vue démographique dans des pays peu connus*, de M. Kiaër ; *La statistique de la justice civile*, de M. Macdonell (*Angleterre*) ; et *Les tables annuelles du mouvement international de la population*, par M. von Mayr (*Allemagne*) ; les communications et observations présentées par M. Tarde (*France*). Il convient aussi de noter le rapport de M. Rauchberg (*Autriche*), sur la *Statistique des emplois et professions*, etc.

IV.

Dans la section économique, les communications de M. E. Levasseur sur *La statistique agricole*, *La statistique de l'instruction primaire*, *Le recensement de 1900-1901*, ne pouvaient manquer d'être suivies avec la plus vive attention. Les questions concernant l'agriculture ont toujours été en grande faveur près de l'Institut international de statistique ; il convient de rappeler, à côté de la statistique agricole de M. E. Levasseur et des observations auxquelles cette communication a donné lieu de la part de MM. Troïnitsky (*Russie*), Craigie (*Angleterre*), Tisserand et Alfred Neymarck (*France*), le rapport de M. Craigie sur l'*Existence du gros bétail et moutons par superficie et par tête de la population*, depuis 30 ans et aujour-

d'hui. M. Hyde (*États-Unis*) s'est occupé de la question du *Blé et du maïs* aux États-Unis.

Parmi les travaux de statistique commerciale, l'Institut international a entendu les communications de M. Bateman (*Angleterre*) sur la *Statistique comparée du commerce* et sur les *Nouveaux travaux de l'Office du commerce et du département de la statistique en Angleterre*; de M. Blau (*Russie*) sur la *Statistique des prix en Russie*; de M. Stieda (*Allemagne*) sur l'*Histoire des prix au moyen âge*. Les statistiques et publications de l'*Office du travail* en France ont été présentées par M. Moron.

Les statistiques monétaires, financières, fiscales, ont tenu aussi une place importante dans les travaux de la session : rapport sur *La statistique internationale des métaux précieux*, de M. de Foville; communication de M. Fernand Faure sur *Les impôts sur les valeurs mobilières dans les différents pays*; Rapport sur la *Statistique internationale des valeurs mobilières* de M. Alfred Neymarck. L'Institut international de statistique, en confirmant à l'unanimité les pouvoirs de ses trois rapporteurs dans la mission qui leur avait été confiée dans les précédentes sessions de Berne et de Saint-Petersbourg, a montré toute l'importance qu'il trouve à ces études.

M. Olanesco (*Roumanie*) a envoyé un rapport sur la *Statistique des prêts hypothécaires*. Ce travail paraîtra dans le *Bulletin de l'Institut international*.

M. de Swarte, trésorier-payeur général à Lille, qui avait été invité à la session, a présenté deux statistiques, l'une sur *Le trésor royal en France au XVIII^e siècle*; l'autre sur *La Bibliothèque nationale*. Cette dernière communication a donné lieu à un vœu, présenté par M. Alfred Neymarck et appuyé par l'Institut international. Une nomenclature par catégorie d'ouvrages serait établie dans les grandes bibliothèques et une statistique du nombre de lecteurs serait dressée par catégories d'ouvrages consultés.

Enfin, une proposition de MM. Alfred Neymarck et Moron tendant à établir une *Statistique internationale des charges fiscales qui pèsent sur le commerce et l'industrie*, par voie de monographie, en prenant des types de comparaison déterminés, a été adoptée.

V.

Des ouvrages assez nombreux ont été présentés ou offerts à l'Institut international de statistique pendant la session : *Les Progrès de la statistique au Japon*, par le comte Janajissaw-Jasutoski; *la Situation internationale de la Norvège*, d'après le droit public; *la Démographie des familles nobles de Suède*; *la Comparaison des statistiques commerciales dans les différents pays*, de M. Babineau; *le Rapport du commerce de Christiania (1897)*; *l'Aperçu bibliographique des publications statistiques de la Russie*; les *Rapports de M. de Foville* au ministre des finances sur les questions monétaires; *le Bulletin de statistique et de législation comparée de l'administration de l'Enregistrement*, par M. Fernand Faure; *les Publications de l'Office du travail*, par M. Moron, etc.

Avant de se séparer, l'Institut international de statistique a procédé à l'élection de son Président. M. Inama-Sternegg, président de la Commission centrale de statistique d'Autriche, membre de la Chambre des seigneurs, membre de l'Académie des sciences de Vienne, ancien président de la Société d'économie politique, etc., a été élu en remplacement de sir Rawson y Rawson. M. E. Levasseur, malgré l'insistance de tous ses collègues, avait décliné toute candidature.

Au moment de la clôture de la session, M. Kiaër, parlant au nom de la Commission d'organisation du Congrès, a exprimé à M. Levasseur la gratitude de l'Institut international. « Nous devons, a-t-il dit, un hommage chaleureux à notre président de la session actuelle, M. Levasseur, qui, succédant à sir Rawson dans les travaux préparatoires, s'y est donné avec toute son énergie et tout son dévouement, mettant de côté des travaux importants et malgré les inconvénients résultant de son séjour en villégiature. »

Nous nous associons tous de cœur à cet éloge et à cet hommage si mérité.

Sur l'invitation du gouvernement austro-hongrois l'Institut international de statistique a décidé que sa prochaine session se tiendrait en 1901 à Budapest.

Alfred NEYMARCK.
